

de la maladie : d'autres fois, au contraire, la maladie parcourt toutes ses phases, et la mort n'a lieu qu'à la désorganisation de l'organe.

La cause de la maladie étant une surabondance, une trop grande quantité de sang, soit dans tout l'organisme, soit dans une partie du corps, il me semble que la seule chose que nous ayons à faire, et que nous devons nous hâter de faire, c'est d'ôter ce surplus de sang, c'est d'en débarrasser l'organe qui le contient, afin que la guérison ait lieu aussi vite que possible, avant qu'il existe aucune lésion sérieuse.

Quant aux moyens à notre disposition pour obtenir ce résultat, il y en a plusieurs, le plus expéditif, c'est la saignée, soit locale soit générale. Et Bennett lui-même nous dit qu'une saignée locale est suivie parfois des meilleurs résultats. Pourquoi une saignée locale peut-elle amener la guérison ? Parce que vous dégorgez les vaisseaux, vous ôtez la surabondance de sang qui n'agissait que comme un corps étranger, une cause irritante ; les parties se trouvant alors à leur état naturel, reprennent leurs fonctions. Quant à la quantité de sang à ôter, ceci dépend de la plus ou moins grande congestion qui existe ; il faut tout simplement ôter ce qu'il y a de trop ; si vous n'en ôtez pas assez, vous n'obtenez aucun effet, les vaisseaux demeurent congestionnés, tout reste dans le même état, et la maladie suit son cours. Je suppose maintenant qu'au lieu d'une petite inflammation locale, vous avez une inflammation considérable d'un organe important, profondément situé, avec fièvre générale intense ; croyez-vous que la petite quantité de sang que vous pouvez tirer localement, suffira pour dégorger l'organe congestionné ; surtout si la circulation demeure aussi rapide, si le cœur par ses contractions répétées continue à lui envoyer deux fois plus de sang qu'il lui en faut ? Non. Et, de plus, dans ces cas-là, vous n'avez pas seulement à ôter du sang, mais il vous faut absolument restreindre l'action du cœur ; et ces résultats ne peuvent s'obtenir que par une saignée générale. L'effet obtenu est tellement prompt, tellement bienfaisant, que Bennett lui-même, sans expliquer toutefois comment une saignée générale agit, ne peut s'empêcher de la recommander. Voici ce qu'il dit à la page 117. "*By diminishing perhaps the tension of the whole vascular system, a moderate bleeding causes much relief, and may still be employed as a palliative, in cases where no great debility exists.*" Oui, la tension générale du système vasculaire est diminuée, mais de quelle manière ? d'abord, en partie par la quantité de sang ôtée, ensuite parce que l'action du cerveau, de tout le système nerveux est considérablement diminuée par la perte de sang ; et comme c'est principalement cette surexcitation du système nerveux qui trouble l'action du cœur et de tous les autres organes, il s'en suit donc qu'en la faisant disparaître, ils se trouvent